

Orientation et intégration pour des envies d'apprendre

François Marchand WWW.fmarchand.com oct.2007 E.Mail :contact@fmarchand.com

L'orientation et l'intégration sont des aspects particuliers d'un projet global d'éducation initiale et permanente. Mais de quelle éducation parlons-nous quand il s'agit d'humaniser la rencontre des différences au XXI^e siècle ? Quels sont les critères d'excellence, de réussite et d'insuffisances dans notre système éducatif, à la lumière des sciences humaines ?

La psychologie de l'éducation initiale et permanente offre de nouvelles façons d'observer et d'analyser les différences, de les interpréter et d'intervenir pour favoriser l'accès, d'un plus grand nombre, aux apprentissages éducatifs, pendant toute la vie et pas seulement dans l'enfance. Elle s'applique à sept secteurs d'apprentissages : 1/ **L'enseignement** à tous les niveaux, avec ses réussites, ses échecs et ses insuffisances. 2/ **L'orientation scolaire et professionnelle** des jeunes et des adultes. 3/ **La psycho-pédagogie des relations**, enrichie notamment de l'analyse transactionnelle. 4/ **L'accompagnement et l'aide individuelle et collective au développement personnel**. 5/ **L'intégration et les psycho-rééducations** résultant de dysfonctionnements ou d'insuffisances dans les apprentissages. 6/ **La formation psycho-éducative des éducateurs** dans les domaines : de la famille, de l'enseignement et des apprentissages, de la santé, du monde du travail, de la vie sociale, de la vie politique, de la vie spirituelle, des loisirs, du sport, de la sexologie, des personnes âgées, de la dynamique des groupes, de la vie institutionnelle, etc.

7/ La recherche en psychologie de l'éducation.

Eduquer et soigner sont deux démarches distinctes qui ne répondent pas aux mêmes demandes.

On soigne des 'patients' qui souffrent, et/ou souhaitent ne plus, ne pas, ou moins souffrir.

On éduque des personnes en quête du meilleur bonheur possible. Elles cherchent à satisfaire des besoins physiques et psychologiques vitaux et universels, en fonction des étapes de maturation des divers plans de leur personne, et en assimilant et en s'accommodant de leur mieux aux particularités de leurs contextes.

L'ÉDUCATION est, pour moi, un ensemble d'interactions, permettant de découvrir et de développer, en soi-même et chez les autres, des talents singuliers et des pouvoirs de vivre et d'être heureux, innés ou acquis. Sur tous les plans des personnes et des groupes, et pendant toute la vie.

Les chances d'être heureux dépendent notamment :

1/ de 7 besoins psychologiques vitaux et universels¹ à satisfaire, à compenser, et/ou à vivre en manque. **2/ de la maturation des divers plans** (physique, affectif, intellectuel, sexuel, moral, social, spirituel, etc) **des personnes et des groupes**. Maturation qui connaît des progressions, des fixations, des régressions et des décalages d'un plan à l'autre, et pour chaque personne ou chaque groupe. **3/ de contextes singuliers et/ou collectifs**, auxquels il est nécessaire d'apprendre à s'adapter.

¹ F.M. Risquer *l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire*. Coll. Hommes et perspectives. Ed. Martin Média 1987,1992,1996 ,p.40 à 59. Il s'agit de ma classification personnelle, non hiérarchisée, et non de la classification de Maslow.

La psychologie de l'éducation, et particulièrement la psychologie différentielle, s'applique à **trois fonctions éducatives principales** :

-**l'acquisition de connaissances**, de savoirs, de compétences, de savoirs faire, et de savoir-faire faire.

-**l'apprentissage des relations** à soi-même et aux autres dans la rencontre des différences individuelles et collectives

-**l'apprentissage des moyens d'évaluations** permettant des jugements et des choix.

I-Dans la psychologie de l'orientation et de l'intégration, je souligne quelques éléments de contexte actuel

1/ Notre système scolaire est notoirement efficace pour sélectionner et former certaines 'élites', pour la plupart anciens 'précoces relatifs' dans les logiques spécifiques nécessaires à leurs spécialités. Tant mieux. Mais avec la mise en place des différents baccalauréats, le nombre de candidats est de plus en plus élevé, pour l'accès idéalisé, et théorique, à l'enseignement supérieur. Avec un lot excessif d'utopies, d'ignorances, de préjugés, d'idées fausses et de déceptions dans les choix des orientations, et des possibilités réelles d'intégration dans une vie professionnelle.

2/ Pour donner, dans l'enseignement, une égalité des chances, on applique uniformément à tous les élèves, les mêmes programmes, les mêmes méthodes, les mêmes rythmes d'apprentissage et les mêmes modes d'évaluation. Dans un univers où il n'existe pas deux êtres identiques, cette uniformité devient, trop souvent, une sélection injuste, au seul bénéfice des plus rapides à mûrir. Malheur aux plus lents et à ceux que leurs handicaps met 'hors jeu' de la normalité théorique.

3/La sélection des élites 'par années d'avance' et/ou 'par limite d'âge' pour l'admission aux concours', valorise évidemment les précocités intellectuelles relatives comme critère d'excellence. Soit. Mais il apparaît que des 'précoces relatifs' dans un domaine' sont souvent des 'immatures relatifs' sur d'autres plans (psycho-affectif notamment). La connaissance psycho-éducative de ces décalages est à considérer de près, quand on parle d'orientation et d'intégration.

4/Le tabou du mot 'sélection' transforme en 'orientation' (pudiquement et politiquement) des mesures qui sélectionnent en fait 'ceux qui peuvent réussir dans l'enseignement secondaire dit 'normal' (l'enseignement général), au rythme choisi par des 'anciens bons élèves plus rapides à mûrir intellectuellement.. Ceux qui ne peuvent pas '**suivre**' s'entendent dire qu'il n'y a pas à avoir honte d'être orientés, par défaut, vers le 'technique manuel' !?..Après avoir été menacés 'd'orientation' par leurs enseignants, s'ils ne travaillaient pas suffisamment... ! Il est temps d'appeler la sélection par son nom en clarifiant ses critères nécessaires, inévitables, occultes et leurs hiérarchies.

5/La définition des critères d'excellence et d'égalité des chances, sont confiés, en fait, aux lauréats du système scolaire. Ils jugent la réussite, en toute bonne foi, en fonction de leurs '**Preuves par soi**'. Avec les chances, les mirages et les dérives psychologiques que ces dernières font courir aux diverses formes d'autorités².

² F.M. *La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités.* DDB 2003

6/ Quand un ministre de l'éducation, ancien élève de l'ENA, décide en 1985 **'qu'il n'y a qu'à exiger' que tous les élèves sachent lire en fin de C.P** ', il ordonne en fait la sélection des plus lents à mûrir dans les logiques spécifiques de base, nécessaires à l'acquisition des automatismes scolaires (lecture, orthographe, calcul). Pour lui (dans une conférence de presse) 'l'élève' n'était d'ailleurs 'qu'un verre qu'il suffisait de remplir de connaissances'. Ses connaissances en psychologie de l'éducation ne devaient guère 'remplir' son propre verre !

7/ L'ignorance des différences de rythme de maturation des logiques spécifiques (visuo-graphiques, abstraites, numériques, verbales, technico-pratiques, situationnelles, etc) nécessaires aux apprentissages scolaires ou à l'acquisition de compétences, est devenue **un moyen indirect de sélection**. Alors qu'il est possible depuis plus de 50 ans d'évaluer ces différences et de mettre en place des pédagogies différenciées. Malheur à ceux que leur milieu socio-économico-culturel ne réussit pas à **'rattraper'** !

8/ Il existe des moyens psycho-éducatifs pour informer les éducateurs (parents, maîtres et autres) **qui ne comprennent pas ce que certains 'éduqués' ne comprennent pas**.

9/ Peut-on encore **concevoir et réserver 'l'orientation' à ceux qui ne peuvent pas 'suivre'** la scolarité dite 'normale'. L'orientation est un processus continu dès la petite enfance pour donner à chacun les meilleures chances de choisir et de réussir sa vie avec ses talents personnels et ses rythmes de maturations.

10/ Peut-on encore **prétendre et admettre que les maîtres aient pour seule mission d'enseigner et non pas d'éduquer** ? Tout apprentissage, à tous les âges, met en jeu, des interactions éducatives et des fonctionnements psychologiques des élèves, des enseignants, du système scolaire, de la dynamique des groupes, et des contextes socio-économico-culturels.

11/ La croyance (plus ou moins idéologique) **que les décalages de maturation relative des logiques spécifiques** (causes d'insuffisances scolaires) **ne concernerait que les milieux socio-économiques défavorisés ...** n'est qu'une croyance !. J'ai constaté **'ces décalages'**, après un diagnostic psycho-éducatif individuel ou collectif, dans tous les milieux. Mais certains jeunes, 'lents à mûrir', bénéficient par leur 'milieu' de plus de moyens que d'autres pour compenser leurs insuffisances.

12/ Combien de temps **des enseignants français, resteront-ils ignorants de la docimologie** ? ³ Ils ont pourtant la lourde mission d'évaluer le travail des élèves, sans avoir jamais appris à le faire, et de décider des 'passages' , en conseils de classe⁴, quand il y a des résultats discordants .

13/ Peut-on encore **justifier l'absence de formation en psychologie de l'éducation dans les IUFM**, par le fait que les futurs élèves ne seront ni fous ni malades ?

14/ L'intention **uniformitaire de donner à tous un tronc commun de connaissances** (évalué comment et par qui ?) semble avoir justifié **la suppression des sections de quatrièmes et de troisièmes technologiques, pour éviter les filières étiquetantes**. Ces sections permettaient d'obtenir un

³, La docimologie, science des modes d'évaluations, inventée en 1925 par un français, H. Pieron, professeur au Collège de France, est beaucoup utilisée à l'étranger . Qui en parle dans les médias avides de comparaisons ? La peur des profs d'être eux-mêmes évalués, est légitime.

⁴ F.M. *Evaluation des élèves et conseil de classe* .L'Epi-DDB 1979 et 1996

Brevet des Collèges spécifique. Malheur, depuis, aux 80.000 ou aux 150.000 ? élèves qui sortent du tronc commun de la scolarité obligatoire, **étiquetés 'sans diplôme'**. **Il existe pourtant, grâce à un diagnostic psycho-éducatif différentiel, de nombreuses orientations de progrès pour ces jeunes.** En leur donnant d'abord des possibilités de réussir quelque chose, pour relancer leurs envies d'apprendre.

15/Combien de temps la formation des enseignants devra-t-elle se limiter au 'pédagogique', sans aucune formation en psychologie de l'éducation initiale et permanente ? Est-ce parce qu'il n'y a ni CAPES, ni Agrégation en psychologie permettant d'enseigner cette discipline dans les IUFM ?

16/Il existe⁵ des moyens psycho-éducatifs de dépistages, individuels et collectifs, des insuffisances et des décalages de maturation intellectuelle, dès la grande section de maternelle.⁶ Est-il juste que seuls des privilégiés bénéficient de cette aide ? Doit-on continuer à attendre que des troubles structurés apparaissent, avec le dégoût d'apprendre, pour intervenir ? L'excellent travail des psychologues scolaires (trop rares) et des psycho-rééducateurs, devrait être précédé, très tôt, d'une prévention psycho-éducative. Des moyens existent déjà, mais sont-ils reconnus ?

17/Combien de temps la sémiologie des insuffisances scolaires, et de leurs solutions, restera-t-elle confidentielle ? Pourquoi les travaux des psychologues scolaires, des conseillers d'orientation psychologues (et des Instituts qui les forment excellemment), des psychologues cliniciens et des psychologues de l'éducation (qui ont une convention collective) paraissent-ils ignorés des autorités scolaires et des 'politiques' ?

18/ Les rivalités désolantes entre UFR de sciences de l'éducation et UFR de psychologie ne sont pas seules les responsables de l'absence de formation psycho-éducative des enseignants, en France. L'autonomie des universités permettra peut-être de mettre en place des initiatives, pour la pratique comme pour la recherche, en psychologie de l'éducation initiale et permanente.

II- Quatre objectifs psycho-éducatifs généraux sont à poursuivre, il me semble, pour l'orientation et l'intégration d'un plus grand nombre, au cours de leur vie.

1/Eduquer et humaniser pendant toute la vie, en 'dynamique du provisoire' (expression de R.Schutz, Taizé). Il est toujours possible de progresser ou de mieux vivre avec ce qu'on est. En bénéficiant, notamment, de la psychologie de l'éducation initiale et permanente. Il y a d'innombrables moyens de danser sa vie, et de répondre aux envies d'apprendre qui naissent et se développent au cours d'une vie.

2/ Augmenter la lucidité des acteurs éducatifs sur le fonctionnement psychologique des personnes, des groupes, des autorités, des situations, et des institutions chargées de la mise en place de moyens permanents d'orientation et d'intégration.

3/ Apprendre à s'enrichir dans la rencontre des ressemblances et des différences. A condition de les connaître. Dans un univers où il n'y a pas deux

⁵F.M..*Risquer l'éducation.Vive l'échec scolaire provisoire.* Ed Martin Médias.1987,1992,1996

⁶ Avec mes collaborateurs psychologues, nous avons examiné en 50 ans, avec une méthode du Professeur A.Rey de l'Université de Genève, plus de 200.000 élèves en tests collectifs de dépistage ,dans des établissements privés sous contrat. Et à mon Cabinet avec mes collaborateurs psychologues cliniciens , plus de 15.000 jeunes amenés par leurs parents.

créatures identiques, la psychologie différentielle appliquée à l'éducation, apporte, de nouveaux moyens, spécifiques d'enrichissements humains. Avec, par exemple, l'Analyse Transactionnelle, (A.T.), inventée en 1950 par le psychiatre psychanalyste américain Eric Berne⁷, d'abord dans un objectif clinique, mais développée ensuite dans le monde du travail et dans le secteur de l'éducation. Elle est enseignée dans certaines UFR de Psychologie et UFR de Sciences de l'Education.

4/ Apprendre et créer, dès le début de la vie, de nouveaux moyens psycho-éducatifs de coopérations de compétences et de nouvelles solidarités En tenant compte de l'exemple des pédagogies différenciées, créant de nouvelles coopérations de talents, et pratiquées par Freinet, Romain, Decroly, Montessori, Dottrens, Cousinet, Dalton, Makarenko, et autres. Elles devraient être systématiquement enseignées aux éducateurs de jeunes et d'adultes, pour être appliquées en fonction des situations. Des éducateurs et des psychologues de l'éducation les utilisent déjà, bien entendu dans les contextes de l'orientation et de l'intégration pour l'établissement des contrats.⁸

III-Quinze mesures concrètes⁹ peuvent, à mon avis, participer au traitement des problèmes d'orientation et d'intégration :

1/Création d'une Service national de psychologie de l'éducation initiale et permanente rassemblant des psychologues de l'éducation, des psychologues scolaires, des conseillers d'orientation psychologues, des CIO publics et privés, l'ONISEP, les Services d'Orientation des Chambres de commerce et des Chambres de métiers, les services de l'ANPE, etc. **A quand un 'Grenelle' de l'éducation initiale et permanente ?**

2/Décentraliser la création, le développement, le financement et la gestion des services de psychologie de l'éducation initiale et permanente.

3/Reconnaître explicitement, pour les hiérarchiser, **les critères psychologiques de sélections**, réels, nécessaires, élitistes, intégratifs, visibles, occultes et autres, dans l'éducation.

4/Donner une formation psycho-éducative de base, à tous les éducateurs (parents, enseignants, conseillers d'éducation, autorités éducatives de tous niveaux, auxiliaires de vie, formateurs d'adultes et de formateurs, etc.) **responsables de l'orientation et de l'intégration.**

5/Trouver (au delà des actuelles rivalités mortifères) **des moyens de coopération entre UFR de sciences de l'éducation et UFR de psychologie.** Supprimer le postulat initial (1950), encore parfois en vigueur, qui exigeait d'être d'abord enseignant, pour exercer la psychologie de l'éducation dans notre système éducatif.

6/ Mettre en place une formation psycho-éducative de base dans les IUFM, mais aussi dans les divers organismes de formation de l'éducation initiale et permanente.

⁷ Elle est dans ma pratique depuis 30 ans, une des meilleures applications de la psychanalyse au champ éducatif. En particulier par sa grammaire des relations dans les 'jeux psychologiques' (triangle de Karpman ; victime, sauveur, persécuteur), dans la lecture et la redéfinition des scénarios de vie, et dans la mise en place des contrats éducatifs .

⁸ C.Ramon Grandir .Education et analyse transactionnelle. Ed .La méridienne. Et Association pour la Recherche et l'Innovation en Analyse Transactionnelle et Education (ARIATE) créée en 1986 . Voir e.mail : claudie.ramon@wanadoo.fr

⁹ Voir Site : www.fmarchand.com dans Forum (rouge)

7/ Mettre en place des pédagogies différenciées tenant compte des différents temps, et des étapes de maturations, des logiques spécifiques nécessaires aux apprentissages scolaires. Que les critères de sélections actuels, favorisant des élites (précoces logiques relatifs) soient au moins répertoriés, sinon toujours justifiés.

8/Mettre en place, au moins pour des volontaires, (avec la demande et/ou l'accord des parents et des enseignants), **des examens psychométriques collectifs de dépistages de la maturation des logiques spécifiques,** nécessaires aux apprentissages scolaires, dès les petites classes¹⁰.

9/Enrichir et développer les 'passerelles' entre les différents parcours de formation. Pour tenir compte des décalages relatifs de maturation, à la base des motivations et des potentiels d'apprentissages. **A tous les niveaux de l'enseignement :** primaire, secondaire, supérieur et professionnel. Ces passerelles sont des aspects les plus positifs et originaux de notre système éducatif français. Comme les Validations des Acquis des Expériences.

10/Revoir en les adaptant les conditions d'accès aux universités . Les formations de type bac + deux (de type BTS ou DUT) laissent heureusement beaucoup de chances de poursuivre des études universitaires à bien des étudiants. Certains ont, en effet, besoin de temps pour mûrir leurs potentiels et leurs motivations. Sans pour autant supprimer les formations de type LMD, ni les IUP évidemment. J'espère beaucoup de l'autonomie des universités à cet égard pour mettre en place de nouveaux parcours.

11/Revoir, pour les adapter, les procédures 'd'appel', ainsi que le sens des 'passages en force' d'une classe à l'autre contre l'avis des enseignants. Elles créent souvent, en fait, de effets de type 'casiers judiciaires' pour certains élèves. Là encore, un bilan psycho-éducatif peut être éclairant.

12/Revoir pour les adapter, la psychologie des procédures de représentations et de formation des parents et des élèves délégués (élus ou nommés) dans les différentes instances éducatives : conseil de classe, conseils d'établissements, conseils de discipline, etc.

13/Développer et créer de nouvelles Ecoles des parents et des éducateurs. Avec des lieux de paroles animés par des psychologues de l'éducation, comme il en existe déjà dans des écoles, dans des collèges, dans des lycées, dans des municipalités, dans des centres culturels, dans des associations, etc. Le fait d'être médecin ne donne pas automatiquement des compétences pour ces Ecoles et ces réunions.... !

14/ Instituer et développer des démarches psycho-éducatives inductives (partant des savoirs et questions de la base) et **complétant les démarches déductives** (partant du savoir des maîtres).

15/Apprendre aux éducateurs, et très tôt aux éduqués, la psychologie des conflits naissant de la rencontre des différences et des jalousies naturelles.

En tenant compte des découvertes de la psychologie de l'éducation initiale et permanente, et notamment de l'Analyse Transactionnelle dans sa gestion des contrats. J'ai observé, par exemple, **cinq étapes de maturation dans la rencontre des différences dans les groupes :** 1/ **Uniformiser** en niant ou en

¹⁰ La méthode que j'ai adaptée et utilisée en France depuis 1956 a été créée en 1952 à l'Université de Genève par le Professeur A.REY pour répondre à la demande du Ministère de l'Instruction publique genevoise : *Comment évaluer les potentiels intellectuels des élèves autrement que par des résultats scolaires ?* J'ai décrit cette méthode dans ma thèse sur la psychologie des enseignants, dans mes livres et articles. Voir mon site : www.fmarchand.com

ignorant les différences. 2/ **Bipolariser** les différences (bien **ou** mal, vrai **ou** faux, etc.). 3/ **Hiérarchiser** les différences. 4/ **Pluraliser** et gérer une coexistence des différences. 5/ **Créer des alliances de différences sur des consensus partiels.**

François Marchand¹¹, octobre 2007.

¹¹ Psychologue clinicien, conseiller d'orientation, ancien collaborateur de Jean PIAGET au BIE, ancien assistant d'André REY et enseignant la psychologie clinique et l'orientation à l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève, docteur en Sciences de l'Éducation de l'Université de Paris X. Ancien Secrétaire général du Syndicat National des Psychologues (ancien SNPPD) Ancien membre du Conseil supérieur d'hygiène sociale (commission des maladies mentales présidée par H.Ey). J'exerce la psychologie de l'éducation, en cabinet libéral, avec des collaborateurs psychologues depuis 1958, 5 av.Pasteur, 94340 Joinville le Pont . T.0148832021 . E.mail : cab.f.marchand@orange.fr .